LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 18 novembre 2026

Ils espèrent réitérer 2002.

À droite, ils multiplient les annonces de candidature en espérant brasser le plus largement possible l'électorat, de sorte que, lorsque le moment sera venu de ne présenter qu'un seul candidat, ils espèrent réunir plus de voix que Mélenchon pour figurer au second tour de la présidentielle, leur élection n'étant plus qu'une formalité contre Le Pen.

La mobilisation sociale persistant parce que les difficultés à la base de la mobilisation des lycéens, étudiants et travailleurs demeurent, il y a tout lieu de penser qu'ils vont se saisir des élections pour tenter de faire entendre leurs voix, même s'ils se font de graves illusions, les masses peuvent bouleverser tous les pronostics et basculer majoritairement à « *gauche* », de sorte que Mélenchon pourrait remporter cette élection, c'est ce qu'a déclaré hier Darmanin.

Si maintenant Mélenchon multiplie les allégeances au patronat et au capitalisme, il pourrait aussi perdre des centaines de milliers de voix précieuses. A lire plus loin.

Les grandes puissances au chevet du capitalisme moribond. La Ligue anticommuniste mondiale va se réunir.

Les conférences de Téhéran, Yalta et Potsdam furent des manifestations de collaboration de classes au niveau international au détriment de la révolution socialiste mondiale. Américains, Britanniques et Soviétiques célébrèrent son enterrement en quelque sorte, et ils condamnèrent l'URSS à connaître le même sort.

La conférence, qui va avoir lieu le 19 novembre en Chine et qui va réunir Trump, Poutine et Xi, ne sera pas une sorte de conférence de Munich parce que les Américains n'ont pas du tout l'intention de capituler sur l'Ukraine ou l'Iran, encore moins sur la suprématie du dollar. Ce sera plutôt une sorte de Yalta ou d'union sacrée destinée à assurer la pérennité du capitalisme et à contenir les peuples qui se soulèvent.

Les dernières générations renoueront avec le socialisme.

Si le monde a fait preuve d'humanité durant les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, c'est grâce à ceux qui ont vécu la guerre, parce qu'il n'y a pas de pire expérience que la guerre à l'échelle de tout un peuple. C'est l'enfer sur Terre dont on ne revient jamais indemne. La force qui était structurée sur les plans théorique et organisationnel, c'était le mouvement ouvrier, la classe

ouvrière, et c'est elle, avec les pans démocratiques des classes moyennes, qui a porté cette humanité face à la barbarie, pendant et après la guerre.

Si, pendant les quelques décennies qui ont suivi la guerre, le monde a donné l'impression d'être meilleur, ce fut grâce à la classe ouvrière internationale, et non pas à la bourgeoisie ou aux capitalistes, déjà occupés à guerroyer en Asie du Sud-Est, au Maghreb et au Moyen-Orient. Or, il se trouve que ces générations d'ouvriers et d'ouvrières marquées par la guerre, très engagées dans la lutte des classes et qui avaient façonné le mouvement ouvrier, ont disparu aujourd'hui. C'est ce qui explique pourquoi la barbarie peut à nouveau s'épanouir ou menacer le monde entier d'une nouvelle guerre mondiale.

Il ne reste que les générations nées après-guerre, entre 1945 et 1965. Si elles ont bénéficié de la paix intérieure et de la relative prospérité économique des 25 années suivantes, des importantes réformes sociales ou des concessions accordées par la bourgeoisie à la classe ouvrière pour qu'elle rentre dans le rang, ces générations furent encore profondément marquées par le souvenir de la guerre qui restait vivant. Je me souviens que durant toute cette période — je suis né en 1955 —, très régulièrement l'ORTF diffusait des films de guerre, et lors des réunions ou repas de famille, les références à la guerre étaient inévitables, parce qu'elle les avait traumatisés quelque part.

Mais surtout, ces générations d'après-guerre furent initiées au combat mené par le mouvement ouvrier, que ce soit contre la guerre du Vietnam ou d'Algérie, qui allait déboucher sur Mai 68 — j'avais 13 ans. Que je découvre le socialisme et devienne militant ouvrier à 21 ans ne releva pas du hasard, ce fut l'aboutissement d'une profonde réflexion sur ma condition en rapport avec mon environnement le plus proche. J'avais fait la connaissance de jeunes un peu plus âgés que moi. Ils étaient un peu politisés, suffisamment pour que je le devienne davantage parce que je venais d'un milieu plus défavorisé qu'eux, par conséquent j'étais plus motivé. Nos familles avaient connu les importantes mobilisations qui ont suivies la fin de la guerre : les grèves générales de 1947 et de 1953, les grandes grèves du début des années 60 chez les mineurs, dans le textile, la sidérurgie, l'automobile, la chimie, etc. Les syndicats et les partis dits ouvriers comptaient des millions d'adhérents. Là aussi, c'étaient des sujets qui revenaient régulièrement lors des repas de famille, d'engueulades aussi. Mes parents étaient de droite, mais tous mes oncles travaillaient en usine et ils étaient tous au PC et à la CGT. Tous mes potes étaient d'extrême gauche, et pratiquement naturellement, le père de ma première épouse, un ouvrier à la chaîne, était sympathisant du PC. Mon épouse a milité au PC avant de rejoindre l'OCI avec moi.

Si les générations d'après-guerre auxquelles j'appartiens furent profondément liées aux précédentes, elles sont également en voie de disparition. Leurs membres ont entre 61 et 81 ans, ils sont forcément moins actifs qu'autrefois ou beaucoup ont cessé le combat depuis longtemps. Quant aux générations suivantes, celles de nos enfants et maintenant de nos petits-enfants, elles n'ont pas connu le monde qu'on vient d'évoquer. Elles sont davantage le produit du néolibéralisme et du nihilisme qui se sont épanouis à partir des années 2000, jusqu'à atteindre le niveau de putréfaction actuel avec Macron. Elles manquent donc de repères pour mener leur combat politique, il leur faut tout réapprendre depuis le début, mais avec les enseignements qu'on leur a laissés, elles devraient parvenir à s'en sortir.

En attendant, cela explique en partie leur quasi-indifférence à la barbarie, au génocide des Palestiniens, à la guerre entre l'OTAN et la Russie en Ukraine, au Moyen-Orient, au sort effroyable qui est réservé à de nombreux peuples en Afrique, au Soudan, en Somalie, au Yémen, en RDC, etc. Autrefois, de telles scènes de barbarie mobilisaient des centaines de milliers de travailleurs et de jeunes lors de chaque manifestation. Ce n'étaient pas des balades entre République et Bastille, il y avait des dizaines de gigantesques banderoles dans chaque manif, des centaines de drapeaux rouges,

aucun drapeau tricolore. On ne venait pas là pour écouter de la musique, chanter ou bouffer des merguez, les slogans étaient politiques, incisifs, radicaux. Si cette époque est révolue, elle va revenir au galop sous une forme ou une autre, parce qu'il ne peut pas en être autrement.

Quelle que soit la génération à laquelle il appartient, aucun travailleur ou jeune ne peut se résoudre à supporter indéfiniment l'injustice sociale dont il est frappé sans résister, sans tenter de trouver une réponse, sans chercher une issue politique, sans se mobiliser, sans se soulever, tandis que sa condition s'aggrave de jour en jour, tandis qu'on le menace d'une guerre. Si les générations passent, le capitalisme et ses guerres ont survécu jusqu'à nos jours. Par conséquent, il est temps d'en finir une fois pour toutes avec le capitalisme et ses institutions. Organisons-nous !

Mobilisation sociale du 17 novembre 2026.

• Au niveau national : Le ministère de l'Intérieur a dénombré 146 000 manifestants en France, tandis que la CGT a annoncé plus de 500 000 participants.

• À Paris : La préfecture de police a recensé 28 000 manifestants, contre 175 000 selon la CGT. Le cortège parisien a défilé de la place de la Nation à la place d'Italie.

• En régions : Des écarts importants ont également été relevés localement, par exemple à Marseille (environ 4 900 à 5 000 personnes selon la préfecture contre 80 000 selon la CGT) ou à Lyon (environ 7 000 manifestants selon la préfecture du Rhône).

Grèves et établissements

• Fonction publique d'État : Moins de 3 % d'agents grévistes ont été recensés par le ministère de l'Action et des Comptes publics (contre près de 10 % le 5 novembre).

• Éducation nationale : Le ministère a fait état de 3,76 % d'enseignants grévistes.

• Enseignement supérieur et lycées : 27 % des établissements d'enseignement supérieur ont été « perturbés » selon le ministère concerné, tandis que l'Union syndicale lycéenne a évoqué 350 lycées à l'arrêt ou bloqués.

Justice : À Paris, le tribunal administratif a suspendu en urgence l'arrêté de la préfecture de police interdisant les rassemblements non déclarés dans un rayon de 100 mètres autour de dix lycées et cinq sites universitaires.

"*À ce jour, il y a eu 7.184 gardes à vue dont 4.523 concernent des majeurs et 2.661 concernent des mineurs (qui) ont donné lieu à 3.053 poursuites et 1.217 alternatives aux poursuites*", a précisé le garde des Sceaux devant la commission des Lois de l'Assemblée nationale.

La CGT appelle à de nouvelles mobilisations dans les jours à venir. Parmi elles, une manifestation nationale des retraités le 19 novembre, une journée européenne d'action le lendemain, ou encore une nouvelle journée contre la vie chère samedi. (20 minutes, BFMTV, Ouest-France 17 novembre 2026)

Fin de règne.

Croissance : la France décroche face à une Europe plus résistante - RT 17 nov. 2026

Depuis le début de l'année 2026, l'économie française stagne. Les trois premiers trimestres ont enregistré respectivement –0,2 %, 0 % et –0,1 %, plaçant le pays au bord de la récession technique et le situant derrière le Royaume-Uni, pourtant largement touché par la crise.

La croissance annuelle devrait difficilement dépasser 0,3 % à 0,4 %.

Le pouvoir d'achat des ménages devrait encore reculer d'environ 0,7 % cette année. Au-delà de la conjoncture, le PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat, qui dépassait de 16 % la moyenne de l'UE en 1995, se situe désormais 2 % en dessous.

L'industrie française à bout de souffle à l'approche de la présidentielle - RT 16 nov. 2026

France : le patronat refuse une coupe de 3,7 milliards dans ses exonérations - RT 16 nov. 2026

Sur les plus de 70 milliards d'euros d'allègements de cotisations accordés chaque année aux entreprises, le gouvernement veut retrancher 3,7 milliards en 2027. Le patronat s'y oppose. Pour les salariés, la hausse annoncée du Smic, d'environ 24 euros nets par mois, ne convainc pas les syndicats. RT 16 nov. 2026

J-C – Qu'est-ce que Mélenchon a été discuté avec les patrons de ces mêmes entreprises, qui ne veulent absolument rien lâcher ?

Le ring et le tatami portent malheur !

"*Il est déjà au coin du ring, il pourrait en tomber*" : comment Edouard Philippe a perdu son statut d'ultra-favori de la droite et du centre pour la présidentielle - France Info 18 novembre 2026

Au-delà de cette étiquette macroniste qui lui colle à la peau, Edouard Philippe commence à susciter l'inquiétude dans son propre camp à propos des choix stratégiques opérés. "*On ne fait pas une campagne très dynamique et innovante. On reste dans un exercice convenu et classique*", soupire un influent cadre Horizons.

"*Regardez Edouard Philippe. Qu'est-ce qu'il propose ? Du sang et des larmes ?*", caricature un membre du gouvernement, reprenant une expression qui colle à la peau du candidat.

Selon un membre de l'équipe de campagne, "*il y a un vrai sujet de viviers de militants. Il n'y a pas grand monde [dans les réunions publiques], on parle de 120 personnes dans les salles. C'est nul, quoi.*" Avant de se reprendre : "*Après ce n'est pas l'effet recherché : on ne gagne pas une présidentielle avec les militants, mais avec des coups, des grosses prises paroles, etc…*"

Selon un proche d'Edouard Philippe : "*On reste avec une approche classique, en amplifiant des recettes déjà mises en œuvre alors qu'il faudrait exprimer notre volonté de renverser la table !*"

"*Quelle que soit la configuration, aucun autre candidat de la droite et du centre n'égale Edouard Philippe. Qui d'autre peut espérer passer devant Jean-Luc Mélenchon et atteindre le deuxième tour ? Aucun. Qui d'autre peut rassembler au deuxième tour pour battre Marine Le Pen ? Aucun*." Nathalie Loiseau, eurodéputée et porte-parole d'Edouard Philippe à franceinfo

"S*i les électeurs de la droite et du centre prennent conscience qu'on se dirige vers un second tour entre Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen, il y aura certainement une dynamique de vote utile vers le candidat qui sera alors le mieux placé. Mais, est-ce que ça sera Edouard Philippe ?*"

Sans souffle ni grandes idées, Édouard Philippe sème le doute même chez ses fidèles : « *tout est amateur* » - HuffPost 18 novembre 2026

Présidentielle 2027 : Darmanin appelle Retailleau et Attal à se désister pour Philippe, mais la primaire prend forme... - 20 Minutes 18 novembre 2026

Eviter une primaire et se rassembler derrière Edouard Philippe. Gérald Darmanin a défendu cette stratégie mardi sur LCI, en appelant Bruno Retailleau et Gabriel Attal à renoncer à leur candidature à l'élection présidentielle. Le ministre de la Justice entend ainsi empêcher Jean-Luc Mélenchon de se qualifier pour le second tour.

« *Le meilleur moyen pour que M. Mélenchon ne soit pas un jour président de la République, c'est qu'il ne soit pas au second tour* », a affirmé le garde des Sceaux. Il a interpellé Bruno Retailleau sur sa « *responsabilité immense, comme tous les électeurs de droite* ». Concernant Gabriel Attal, il a estimé que celui-ci « *ne correspond pas à l'opinion du public aujourd'hui* », ajoutant : « *Il a une immense responsabilité en maintenant sa candidature.* »

Pour Gérald Darmanin, une confrontation entre Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen se solderait par la victoire du dirigeant insoumis. « *Si M. Mélenchon est au second tour face à Mme Le Pen, je pense que ce sera un choc immense dans notre pays* », a-t-il déclaré. Selon lui, la mobilisation du « *peuple de gauch*e », de ses relais d'opinion et de ses « *injonctions morales* » permettrait cette élection.

Le ministre a également prêté à Jean-Luc Mélenchon la capacité de modifier son image pendant l'entre-deux-tours. « *M. Mélenchon achètera un labrador, un chapeau et une écharpe rouge, et il fera François Mitterrand entre les deux tours de l'élection présidentielle* », a-t-il lancé. Rappelant son passé de sénateur socialiste et de ministre de Lionel Jospin, il l'a jugé « *manifestement plus fort que madame Le Pen* » et « *plus préparé* ». 20 Minutes 18 novembre 2026

J-C - Peu importe que le canasson soit poussif, boiteux, minable, il n'en faut qu'un !

Pour l'heure, ce projet de primaire ne réunit que trois candidats car Édouard Philippe refuse toujours de participer à un tel scrutin. Michel Barnier juge qu'il "*aurait plus intérêt à être dedans que dehors*" et estime qu'"*à la fin du mois de janvier ou début février il faudra de toute façon que tous prennent leurs responsabilités pour qu'il n'y en ait qu'un seul*".

"*Il faudra qu'il n'y en est qu'un seul au bout de la route, a-t-il insisté. Ce qui me fait peur c'est d'être dispersé, d'être divisé. Pour éliminer M. Mélenchon au premier tour et battre Mme Le Pen au second tour, il faut un seul candidat*". BFMTV 18 novembre 2026

Diner de cons en famille. C'est Bilderberg qui régale Mélenchon ! Il évoque déjà des "*concessions*" aux oligarques, qu'est-ce que cela serait après !

J-C - Elle est bien bonne celle-là, la table doit être bonne (le menu plus loin)!

Mélenchon est l'invité à diner d'un club de très grands patrons fondé par Claude Bébéar, l'ancien PDG d'Axa, remplacé par le comte Henri de La Croix de Castries de 2000 à 2016, qui est le président du comité de direction du groupe Bilderberg depuis 2012.

2027 : Jean-Luc Mélenchon dîne ce mardi avec Bernard Arnault et Patrick Pouyanné - Le Figaro 16 novembre 2026

Ce mardi soir, les patrons du club Entreprise & Cité, un cercle fondé par l'ancien PDG d'Axa Claude Bébéar et aujourd'hui piloté par l'ancien dirigeant de Capgemini Paul Hermelin, invitent, de sources concordantes, Jean-Luc Mélenchon à leur table. Le dîner avec le candidat de la France insoumise, aujourd'hui donné au deuxième tour de l'élection présidentielle 2027 face à Marine Le Pen, aura lieu chez Drouant, place Gaillon.

J-C - Mélenchon espère que les oligarques partageront son programme, révélateur, non ?

«*Jean-Luc Mélenchon a été invité et a répondu favorablement*» à cette invitation, explique l'entourage du fondateur de LFI. «*Il est intéressé par ce qu'ils ont à lui dire et il espère qu'ils le seront aussi de ses propos*», ajoute la même source.

« *Ce qu'il faut qu'on voie, c'est comment des gens comme eux – qui sont radicalisés politiquement à mort – et des gens comme moi – qui ont un programme et qui le tiendront –, quel genre de compromis on peut faire ?* », a ajouté le candidat de La France insoumise (LFI) à l'élection présidentielle

J-C - Qui "*on*" ? Devinez.

J-C - Il a oublié que la règle du jeu serait qui perd gagne !

Celui que les médias décrivent comme le dernier tribun de la politique française prévient également : pas question de « *lâcher* » quoi que ce soit : « c*'est moi qui gagne les élections, c'est eux qui les perdent !* »

J-C - Mélenchon va-t-il débarquer avec sa soupe et son Opinel ?

« *Ce n'est pas un dîner, c'est une présentation de programme* » électoral, avait pour sa part explique au micro de Franceinfo, également le 17 novembre le coordinateur de la France insoumise, Manuel Bompard. « *Même si on est opposés à des gens, c'est légitime de répondre à leurs invitations.* »

J-C – Bompard a oublié que ces gens-là ne sont pas légitimes, LFI ne compte pas les exproprier, ils n'avaient même pas besoin que Mélenchon les rassure.

Pas un dîner, vraiment ?

Le Figaro - Un lieu discret du 8e arrondissement de Paris a été choisi par l'hôte, TotalEnergies, plutôt que le restaurant Drouant, un temps envisagé par souci du parallélisme des formes avec la candidate du Rassemblement national. Cannoli de homard, vol-au-vent de volaille et poire caramel à la fève de tonka, Jean-Luc Mélenchon, accompagné de la députée Aurélie Trouvé, n'a pas perdu au change.

J-C - Mélenchon vous promet de conserver les oligarques, voyez comme il les aime, nous, non !

Libération - « *Ça me fait plaisir de les voir, parce que, parmi eux, il y en a qui sont très bons*», a-t-il dit, citant la firme Dassault dont il espère, s'il est élu, qu'elle puisse produire un «*prototype d'avion spatial* ». « *Qu'est-ce qu'on va faire ? On est condamné à vivre ensemble, donc on va le faire* », a-t-il conclu. Le Figaro, Libération et RT 17 novembre 2026

J-C - Comme lors des réunions du groupe Bilderberg, huis clos de rigueur et pas de compte rendu, la règle dite de Chatham Housse de la confidentialité dictée par l'oligarchie s'applique.

Voilà ce que Mélenchon a accepté, ainsi, personne ne saura ce qu'ils se sont dits, à croire qu'il ne valait mieux pas, pas besoin d'être finaud pour comprendre pourquoi.

États-Unis. Un Etat délabré.

États-Unis : après le transport aérien, les banques frappées par une série de pannes informatiques - RT 17 nov. 2026

En quelques jours, plusieurs pannes informatiques ont perturbé des services essentiels aux États-Unis, du transport aérien aux opérations bancaires. Sans lien établi entre ces incidents, leur succession interroge sur la fiabilité des infrastructures numériques. Touchée le 16 novembre, JPMorgan Chase affirme qu'aucune cyberattaque n'est en cause.

La première banque américaine attribue l'incident à un bug logiciel et écarte la piste d'une cyberattaque. Aucun lien n'a été établi avec les incidents aériens. Sur Downdetector, les signalements ont aussi concerné Bank of America, Wells Fargo, Citigroup, U.S. Bank et le service Zelle. Cela ne prouve pas que ces réseaux étaient en panne : certaines transactions avec JPMorgan ont pu être retardées.

Sans cause commune établie, ces pannes illustrent la dépendance aux infrastructures numériques. RT 17 nov. 2026